envoyé à tous les polytechniciens

V. Giscard d'Estaing

Paris, le 25 avril 1974.

Mon cher camarade,

En m'adressant le vendredi 19 avril à l'ensemble des Français, je leur ai dit que je ne pouvais rien faire sans eux et que j'avais besoin de leur aide ; cet appel s'adresse à tous, mais peut-être davantage encore à toi.

On évoque communément la camaraderie polytechnicienne, mais on s'interroge moins souvent sur sa raison d'être : le goût du travail, la volonté de servir, le courage devant les responsabilités sont autant d'attitudes communes qui contribuent largement à créer cette compréhension mutuelle qui en est le fondement.

Les uns et les autres, quels que soient notre âge, nos fonctions passées ou présentes, nous avons souhaité et nous souhaitons introduire dans la vie de notre pays plus de grandeur, plus de liberté, plus de générosité, plus d'efficacité aussi sans doute.

Comme toi, je m'y efforce et tu peux y contribuer. Par l'influence que te confèrent tes responsabilités, tu peux contribuer à ce que, dans la période capitale que nous traversons, les principes fondamentaux auxquels nous sommes attachés, et dont dépendent l'avenir et la prospérité de notre pays, l'emportent sur les tentations de l'aventure.

Je souhaiterais pouvoir compter sur ton concours, et te prie de croire, mon cher camarade, à l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

V. Giscard d'Estaing